



Co-funded by
the European Union

SOCIAL INTEGRATION of YOUTH via SPORT project

CR Séminaire Sport & Insertion sociale 15/04/2025 Martigues

Participants :

Darko Athletic team : Dimitar Tasev, Milena Mitkova, Kristian Konstandinov

MSA : Thierry Daurelle, Francis Kéhailia, Rémi DeRossi, Steven Paugam, Clément Paugam, Pierre Joseph Parfaite, Keny Perrin-Bayard

Invités : Lionel Dho (Responsable division, insertion sociale et politique de la ville, Métropole), Sébastien Clauzel (Directeur AACS Association pour l'Animation des Centres Sociaux Martigues)

Interprete: Krasimira Fotinova

Par souci de simplicité les interventions des participants seront citées par leur initiales lorsque nécessaire.

La réunion a débuté par une présentation d'introduction faite par TD (jointe en annexe). Cette présentation résume le rôle que le sport a dans l'insertion sociale des personnes défavorisées ou déconnectées de la société pour différentes raisons, à la fois en tant que 'traitement' pour des personnes en rupture de lien sociale mais également en prévention notamment pour les jeunes.

Différentes décisions, actes de la commission européenne reconnaissent le sport comme levier actif de l'inclusion sociale, notamment le 3046ème Conseil EDUCATION, JEUNESSE, CULTURE et SPORT Bruxelles, 18 et 19 novembre 2010.

Également le 30 novembre 2021 les ministres des sports européens ont fait une déclaration appelant un modèle sportif basé sur la solidarité, le mérite sportif et l'impact sociétal du sport.

Au niveau de l'état français, la même reconnaissance est faite avec par exemple la signature d'une première feuille de route interministérielle sur l'insertion par le sport en novembre 2022 puis l'organisation du Grenelle de l'emploi et des métiers du sport, avec la mobilisation inédite de plus de 300 acteurs, issus de 5 champs ministériels et l'ensemble des branches professionnelles de la filière sport.

Une fois ces constats unanimement faites et reconnues reste à savoir comment utiliser au mieux ce levier, comment les politiques peuvent aider à l'action des associations.

Comment peut-on développer davantage l'insertion sociale à travers le sport dans les quartiers populaires ?

Quelles initiatives locales ont été les plus efficaces dans l'intégration des jeunes par le sport ?

Comment les entreprises peuvent-elles soutenir des projets d'insertion sociale par le sport ?

LD/SC/FK soulignent que la municipalité de Martigues a fortement développé cette approche, il y a en effet un fort ancrage local avec un soutien sans faille de la municipalité pour créer un partenariat entre les centres sociaux et le sport (également la culture).

FK l'action du MSA rentre dans le cadre de la politique de la ville déclinée nationalement pour le traitement social des quartiers défavorisés (QPV).

LD souligne que cette politique nationale est ensuite déclinée au niveau local, la métropole (Aix Marseille Provence) donne les orientations à partir desquelles les municipalités décident leur priorité et les actions sont au final décidées par les quartiers et financées par la Politique de la ville à travers un partenariat état/métropole/département/ville.

DT fait remarquer que rien de tel existe en Bulgarie.

Comme pour la partie santé, les clubs/associations comme Darko en sont réduites à leur propres initiatives et à trouver leur financement pour pouvoir agir dans le domaine de l'insertion sociale.

Darko nous fait une présentation sur la situation en Bulgarie (jointe en annexe).

Ce n'est que très récemment que le sport est considéré comme potentiellement le sport inclusif pour tous, mais principalement la politique bulgare ne s'occupe que du sport pour le haut niveau et le résultat en compétition.

Bien que membre de l'UE le gouvernement Bulgare ne traduit en rien au niveau national la reconnaissance de l'UE de l'importance du sport comme vecteur sociale.

De ce fait Darko ne peut agir qu'avec des moyens limités provenant des cotisations de ses membres, d'un support très limité (max 3000€) de la ville de Sofia et se tourne vers des projets européens pour lever des fonds.

Il peut exister des subventions plus importantes mais uniquement pour soutenir le HN.

Une grande disparité par rapport à la France, où aujourd'hui c'est l'inverse : très peu de financement pour le sport de haut niveau par contre il existe des dispositifs à différents échelons pour subventionner les actions sportives dans le domaine sociale.

La politique de subvention du haut niveau avait court dans les années 50 et 60 en France.

Clairement le football est lui considéré comme un ascenseur social en Bulgarie (et dans beaucoup d'autres pays dont la France) attirant des fonds et également poussant les parents à investir des sommes importantes pour y pousser leurs enfants.

Darko travaille pour l'inclusion de groupes dits 'vulnérables' : jeunes à risques, personnes en situation de handicap, personnes âgées, membres de minorités ethniques.

DT a des contacts avec des politiques à Sofia mais le lien reste faible et dans tous les cas il n'y a pas de soutien pour aider l'équipe de Darko à financer ses objectifs pourtant parfaitement en adéquation avec les politiques européennes.

Darko a beaucoup apprécié l'approche et le travail du MSA dans le domaine social. Nos deux clubs travaillent avec les mêmes objectifs en adéquation avec la politique européenne et pour le MSA avec le support de la politique de l'état français.

Le constat de notre travail parfaitement coordonné et complémentaire met en exergue la valeur de notre partenariat et les fruits potentiels en termes de gain de compétences pour nos deux associations.

Il est bien entendu que nos amis de Darko souffrent du manque de support politique et de d'aide financière.

LD/SC la problématique que nous rencontrons maintenant et plus spécifiquement à Martigues est la mobilisation des publics. L'offre des associations est là, le support et le partenariat avec les institutions sont également disponibles mais il nous faut développer des actions pour attirer les habitants, notamment des quartiers défavorisés à prendre part aux activités qui leur sont proposées et rompre les barrières psychologiques ou autres qui les en empêche, éventuellement en développant les évènements multi associations.

DT et TD/P J-P/RdR : la valeur pour nos associations de ce partenariat à travers ce projet Erasmus+ nous incite à rechercher une prolongation à ce projet pour pousser encore plus loin nos synergies et en partager les bénéfices.

Cela reste à étudier et pourrait être par exemple dans le domaine de la formation, de la reconversion d'athlètes dans le domaine de l'éducation sportive tournée vers la santé et le lien sociale.

C'est sur cette projection vers l'avenir que notre réunion s'est terminée.